Les concours et expositions du Comice agricole de Lille

A QUESNOY-SUR-DEULE

LES 29 ET 30 JUIN

Le Comice agricole de Lille organise, pour 1924, à Quesnoy-sur-Deûle et dans le canton, les Concours et Expositions ci-après, qui auront lieu sous le patronage de l'Office départemental agricole du Nord et de la ville de Quesnoy :

I. — *A Quesnoy-sur-Deûle*, les 29 et 30 juin :

1° Une exposition internationale de machines et instruments agricoles, avec récompenses spéciales pour les machines nouvelles et les perfectionnements importants;

2° Un concours d'animaux reproducteurs des races bovine, porcine, ovine, chevaline et de vaches laitières;

3° Une exposition de produits agricoles divers, échantillons des récoltes de grande culture et de culture maraîchère, des produits de la laiterie et de la basse-cour, de produits d'industries agricoles et de travaux relatifs à l'enseignement agricole;

4° Une exposition de volailles et animaux de basse-cour;

5° Un concours de maréchalerie et ferrure des chevaux.

Les demandes de participation ou de renseignements devront être adressées au secrétariat général du Comice, palais de la Bourse, à Lille, pour ce qui regarde les concours et expositions de Quesnoy-sur-Deûle, avant le 20 juin.

NOTA. — La Compagnie des chemins de fer du Nord accorde le transport à demi-tarif, c'est-à-dire le retour gratuit des instruments agricoles, animaux, produits et objets divers à destination de ces concours et expositions.

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI, LUNDI 9 JUIN :

Aujourd'hui, sainte Pélagie; demain, saint Landry.

161e jour de l'année.

Soleil: Lever à 4 h. 49; coucher, à 20 h. 51.

Lune: Nouvelle du 2: premier quartier, le 10.

Bulletin météorologique pour la journée du 9 juin (région Nord): Amélioration; ciel nuageux; éclaircies; quelques rares ondées pouvant être orageuses; vent de Nord-Ouest à Sud-Ouest, 3 à 6 mètres; température stationnaire.

Pharmaciens de garde: MM. Deleporte, 116, rue du Moulin; Delabaere, 163, Grande-Rue.

Bibliothèque pour Tous, 33 *bis*, rue du Vieil-Abreuvoir: de 10 h. 30 à 12 h.

Fêtes des quartiers du Fontenoy, de la Gare, de l'Union et de Saint-Joseph.

Congrès des Sociétés sténographiques septentrionales: 9 h. 30. Congrès de la Fédération à l'Hôtel de Ville.

15 h., Casino-Théâtre: *Tire au flanc.*

20 h. 30, Casino-Théâtre: *Tire au flanc.*

TRISTE PENTECOTE...

Le Printemps — mais peut-on encore l'appeler de ce doux nom? — nous joue décidément de bien vilains tours. En regrettant que le joli mois de mai ne soit pas du tout joli nous espérions en juin. Mais juin ressemble un peu trop à son prédécesseur et nous attendons toujours le gai soleil tant souhaité...

Quelle triste Pentecôte! Ordinairement cette fête célèbre le retour définitif des beaux jours et bien souvent inaugure les grandes chaleurs de l'année. Hier, après nous avoir, le matin, apporté quelques averses — et c'était la Saint-Médard — elle n'a su nous offrir qu'un grand vent et une fraîcheur exagérée...

Evidemment, cela n'a pas empêché quelques bons milliers de Roubaisiens — d'ailleurs le soleil de samedi les y invitait rudement — de s'en aller mendier à la plage ou à la campagne un peu du grand air qui nous manque tant ici. Quant à ceux qui ont dû rester, ils ont eu à regretter que leurs promenades aient été contrariées par les ouragans de poussière qui balayaient nos rues et nos boulevards et que nos édiles n'ont pas encore consenti à supprimer en dotant la ville de quelques arroseuses publiques.

Le grand concours international de pêche de Roubaix

Dimanche, dans le canal de Roubaix, a eu lieu le grand concours international de pêche à la ligne, organisé par les « Amis Réunis » sous le patronage du « Journal de Roubaix » et précédé d'un pittoresque cortège.

Ce tournoi a obtenu, après des amateurs, un très gros succès. Nos lecteurs en trouveront le compte-rendu en « Vie Sportive ».

Les fêtes du Fontenoy, de la Gare, de Saint-Joseph et de l'Union

Si gaiement commencées samedi soir, les fêtes des quartiers du Fontenoy, de la Gare, de Saint-Joseph et de l'Union se sont poursuivies avec un succès sans précédent durant toute la journée de dimanche.

De longtemps, on n'avait vu semblable affluence dans les quartiers en fête. Dès le matin, lorsque résonnent les échos joyeux d'un réveil en fanfare, les habitations sont gracieusement décorées et fleuries. Malgré la pluie orageuse qui est tombée, le temps paraît se rasséréner. Le corso fleuri, accompagné par la Fanfare cycliste du Nord-Touriste, obtient un vif succès.

Après la cérémonie de la présentation de la reine et de ses demoiselles d'honneur, qui a lieu à la cantine scolaire de la rue Saint-Vincent-de-Paul, un concert artistique fut donné, place de la Gare, par l' « Harmonie des Anciens Soldats Alliés », qui recueillit de chaleureux applaudissements.

Dans l'après-midi, les fêtes se poursuivent, à la mairie du quartier, par la réception des commissions des sociétés qui participent au cortège. Puis, les représentants de l'Administration municipale et le Comité des fêtes, souhaitent la bienvenue à la reine et à ses demoiselles d'honneur, qu'ils félicitent cordialement. Le cortège se met ensuite en marche aux accents entraînants de la musique. Il est vivement applaudi sur tout le parcours, et la reine du quartier, plus particulièrement, est l'objet de chaudes ovations de la part du public qui se presse très nombreux dans les principales artères.

Dans la soirée, sur diverses places des quartiers en fête, des concerts musicaux sont donnés avec beaucoup de succès par l'Union Musicale et Municipale de Gondecourt, la Philharmonie du Jean-Ghislain, l'Association Musicale d'Allennes-les-Marais; les Bigophones de la Mackellerie, la Musique Municipale de Bondues, les Accordéonistes de l'Epeule, l'Harmonie de la Croix-Rouge, les Bigophones de l'Epeule, l'Harmonie Municipale d'Hem et les Accordéonistes Roubaisiens.

La journée s'est terminée par des bals populaires et une fête de nuit, avec productions gymniques, poses plastiques et ballets, donnée par l'Etoile de Comines, la Féminine de Leers, l'Education physique féminine de la Croix-Rouge et l'Union française.

Bref, les fêtes se sont déroulées au milieu de la plus grande gaieté. Il convient de féliciter de ce succès le Comité organisateur, à la tête duquel se trouve M. Dhondt, dont on connaît l'activité et le dévouement.

La journée d'aujourd'hui

Les festivités se continueront aujourd'hui lundi, dans la matinée par des courses pédestres.

A 9 h., concours de natation et joutes sur l'eau, au Pont Morel et au Pont Tournant; — A 13 h. 30, course cycliste Roubaix-Seclin; — A partir de 13 h., braderie, rues de la Guinguette et de la Barbe d'Or; — à 20 h., bals populaires; — à 22 h., feux d'artifices, au square Wibaux; — à 24 h., embrasement du quartier.

Pendant toute la journée, jeux populaires, dans différents établissements des quartiers.

Le sauvetage des sous-marins naufragés

UNE INTERESSANTE DECOUVERTE D'UN ROUBAISIEN

Nous avons eu, à plusieurs reprises au cours de cette dernière année l'occasion d'entretenir nos lecteurs de découvertes intéressantes dues aux recherches de plusieurs de nos concitoyens. Nous apprenons aujourd'hui avec plaisir qu'un Roubaisien, M. Paul Poignet, demeurant rue Jules Guesde, 155, vient de prendre un brevet pour une invention utile, celle d'un appareil permettant de connaître exactement et rapidement les endroits où font naufrage les sous-marins et par là même de les renflouer et de faciliter le sauvetage de leur équipage.

On sait que les sous-marins coulent généralement à la suite d'un abordage ou d'une collision avec un autre bâtiment et qu'ils ne possèdent guère encore le moyen d'indiquer le lieu où ils échouent; faute de connaître cet endroit on ne peut leur porter de secours efficace et l'équipage est condamné à périr; témoins les efforts demeurés vains quand il s'est agi, il y a quelque temps de repérer un sous-marin anglais coulé par un cuirassé.

L'appareil que vient de découvrir M. Paul Poignet, dénommé « appareil de renflouement », est simple, de réalisation facile et son application ne nécessite pas de dépenses trop onéreuses. En voici une courte explication:

De chaque côté du sous-marin sont disposés 120 flotteurs. Au moment de la catastrophe un levier mû par un homme de l'équipage libère les flotteurs qui restent, à la surface de l'eau. Ces derniers demeurent attachés au sous-marin par des fils d'acier. La présence des flotteurs et la présence éventuelle d'un ballon gonflé par l'équipage et qui demeurerait au-dessus du niveau de la mer, signaleraient le lieu de l'accident. Il suffirait alors de laisser glisser le long des fils d'acier correspondants aux flotteurs des anneaux qui iraient s'attacher à des crochets fixés au sous-marin. L'inventeur affirme qu'on parviendrait ainsi à ramener l'épave à la surface, malgré son poids énorme.

Nous félicitons vivement M. Paul Poignet de son ingénieuse découverte.

La fête fédérale de gymnastique DE LA Fédération Sportive du Travail

Nombreuses étaient les sociétés qui avaient répondu à l'appel du Sport Ouvrier pour participer à la fête fédérale organisée par lui, dimanche sur le terrain municipal du Pont-Rompu, où toutes les dispositions avaient été prises pour faciliter les diverses épreuves de ce concours.

Dès 7 h., eurent lieu les concours de sections et les concours spéciaux pour adultes, pupilles et fillettes.

L'après-midi, un cortège composé de toutes les sociétés adhérentes partit à 15 h., du boulevard de Belfort, et se rendit au terrain de sport où, devant un public assez restreint, les gymnastes exécutèrent des mouvements d'ensemble.

L'après-midi se termina, par une démonstration de la plupart des sports et par la continuation des concours de section.

Aujourd'hui, lundi, auront lieu, dans la matinée, les concours individuels, les courses à pied, etc.: dans d'après-midi, à 14 h., à La Paix, la distribution solennelle des récompenses.

LES DÉCORÉS DE LA MEDAILLE MILITAIRE ont tenu une assemblée générale, dimanche à 10 h. 30, au siège, Café des Sports, 1, rue du Moulin, sous la présidence de M. Lierman, entouré des membres du Conseil d'administration.

En ouvrant la séance, le président félicite les membres présents, et donne connaissance de plusieurs lettres d'excuses des sociétaires. Il signale les modifications apportées aux statuts, dont d'ailleurs il donne lecture. Ces modifications sont unanimement approuvées. Il est procédé ensuite au renouvellement partiel des membres du Conseil d'administration. Les membres sortants sont réélus à l'unanimité. On approuve la nomination de six commissaires au lieu de quatre. M. Moïse Dutholt est nommé porte-drapeau, en remplacement de M. Emery, qui demeure porte-drapeau adjoint, ses occupations ne lui permettant pas de remplir, comme il le voudrait, les principales fonctions.

La Commission des fêtes est composée comme suit: MM. Flécher, président; A. Dansette et P. Veys, membres.

M. Lescouffe, trésorier, expose la situation financière, en voie de prospérité, et qui est adoptée à l'unanimité.

L'assemblée envisage ensuite la possibilité d'une sortie au mois de septembre prochain, à Tournai, à l'occasion d'une manifestation patriotique à l'inauguration du monument des Vendéens. Une décision à ce sujet, sera prise ultérieurement.

La séance est levée à 12 h. après qu'on eut accueilli avec enthousiasme, un nouveau membre, M. Taine, chevalier de la Légion d'honneur, dont le président a fait un bel éloge des prouesses hardies accomplies au cours de la Grande Guerre.

HALLE FLIPO. — Fermée pour la Pentecôte. 62160d

DON POUR LA CAISSE DES RETRAITES DES SAPEURS-POMPIERS. — La société anonyme des établissements Etienne Motte et Cie, filature de coton, 30, rue d'Alger, a fait parvenir à M. le capitaine Craye la somme de deux cents francs pour la caisse des retraites, en remerciement de la promptitude et du dévouement apportés par ses pompiers lors du commencement d'incendie, survenu dans la nuit du 2 courant.

BOCK MEYERBEER, présenté sur tres tables. 62177

LE CERCLE HORTICOLE DE ROUBAIX a tenu son assemblée générale mensuelle dimanche, à 17 h., dans la salle de la « Taverne Liégeoise », place de la Gare, à Roubaix, sous la présidence de M. Louis Bossut, président. Etaient présents, les membres du bureau et du conseil d'administration ainsi qu'un très grand nombre de sociétaires parmi lesquels on remarquait beaucoup de dames.

Après lecture et adoption du procès-verbal de la dernière assemblée et la ratification de l'admission de nouveaux sociétaires, M. le président a annoncé que c'est le dimanche 29 juin qu'aura lieu, dans le local du Cercle, un grand concours de roses et fleurs coupées auquel tous les sociétaires peuvent prendre part. D'importantes récompenses sont affectées à ce concours et les participations déjà recueillies font prévoir un beau succès. Les demandes devront être adressées à M. L. Bossut, 21, rue de Beaumont, jusqu'au 22 juin au plus tard.

M. Warot, chef jardinier à Tourcoing, a fait une conférence sur les travaux à exécuter au jardin pendant le mois de juin. Avec sa compétence de praticien consommé, M. Warot a su intéresser, au plus haut point, son nombreux auditoire qui, certainement profitera de ses bons conseils. Il fut longuement applaudi, remercié et félicité par tous ses collègues.

La soirée s'est terminée par une jolie tombola gratuite de plantes fleuries et ornementales.

En raison de la fête nationale la prochaine réunion aura lieu, par exception, le premier dimanche de juillet.

CADEAUX, Bijoux, Montres, Orfèvrerie, Objets d'art. AU CŒUR D'OR, Roubaix. 51989

UNE AUTO QUI FLAMBE.— Les sapeurs-pompiers ont été mandés dimanche matin, pour se rendre chez M. Welcomme, rue Nationale, 1, où à la suite d'un retour de flamme une auto avait pris feu.

Les soldats du feu parvinrent avec quelques extincteurs à maîtriser l'incendie. Les dégâts sont peu importants.

UNE INSTALLATION MODÈLE. — La Maison **Henri LECROART,** papiers pour l'emballage, a l'honneur d'informer la clientèle que sa nouvelle installation 105, rue du Luxembourg (Téléphone 197), est complètement terminée. Elle remercie d'avance Messieurs les Commerçants et Industriels du bon accueil qu'ils voudront bien réserver à ses représentants. M. LECROART s'efforcera de donner toute satisfaction à ses clients tant par la qualité que par les prix. La maison n'a pas de succursale. 61951

CROIX

LA DUCASSE. — Malgré le temps incertain le premier jour de la ducasse a été bien suivi. Autour des baraques, installées Grande-Place, de nombreux habitants accompagnés de leurs amis, se sont amusés à satiété. La fête s'est prolongée assez avant dans la nuit créant ainsi une animation peu coutumière dans le centre de la ville.

WASQUEHAL

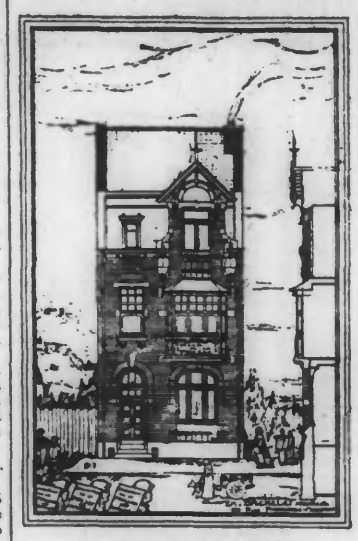
POUR LES PUPILLES DE LA NATION. — Un concours pour le recrutement de 700 surnuméraires des postes et télégraphes aura lieu à Lille, les 29 et 30 juillet prochain. La liste d'inscription sera close le 28 juin.

Les Pupilles de la Nation bénéficieront d'une majoration de points égale au dixième du maximum des points qu'ils auront obtenus. Ceux qui désirent prendre part à ce concours, peuvent se faire inscrire à la Mairie, 1er guichet, le plus tôt possible.

CONSULTATION DES NOURRISSONS. — Le mercredi 11 juin, à 15 h., consultation des nourrissons à l'école maternelle du Capreau, et jeudi, consultation à l'école maternelle du Noir-Bonnet, à la même heure.

AUX ASSURÉS NÉS EN MAI. — Les assurés de la loi des retraites ouvrières, nés en mai, sont priés d'échanger leur carte annuelle à la Mairie, 1er guichet avant le 12 juin.

POUR DEVENIR PROPRIÉTAIRE D'UNE BELLE MAISON, A ROUBAIX



LA VILLA DE LA PRESSE

Ce bonheur, inappréciable à l'heure actuelle, est offert par l' « Association professionnelle des Journalistes du Nord » aux souscripteurs de ses billets à un franc.

On sait que la maison moderne dont il s'agit, est en construction dans l'un des quartiers les plus sains de la ville, rue Montgolfier. Nous sommes certains que sa description intéressera tous nos lecteurs. La voici :

Au sous-sol. — Cave, fosse et citerne.

Au rez-de-chaussée. — Un porche précède le vestibule qui donne accès au salon (3 m. 25×3 m.), à la salle à manger (4 m. ×3 m.), à la cuisine-véranda (4 m. 66×3 m.). Dans la cuisine, sont prévus deux armoires profondes et un évier dissimulé, avec eau potable et de citerne.

Le plan est établi de façon à permettre sans gêne l'allée et venue de sous-locataires.

Cour couverte et jardin de 16 m. de profondeur. Dans la cour, W.-C., fosse au charbon et débarras.

Au premier étage : 2 chambres (l'une de (4 m.×3 m.), l'autre de 3 m. 25×3 m.), cabinet de toilette, salle de bains (2 m. 75×1 m. 60). Sur le palier, grande armoire.

Au second étage : 2 chambres et grenier.

Dans son ensemble, la maison de la Presse sera un modèle d'esthétique, de confort et d'hygiène. Naturellement, elle appartiendra en toute propriété à l'heureux bénéficiaire.

Rappelons que d'autres lots très intéressants sont adjoints à ce magnifique premier lot et que les billets de souscription à 1 fr. peuvent encore être demandés aux vendeurs de journaux et aux membres de la Presse.

LE RAMONAGE DES CHEMINEES. — On nous prie d'insérer: « Le maire de Wasquehal informe ses administrés que, jusqu'à présent, aucune autorisation de ramoner les cheminées n'a été délivrée. Il les prie, en conséquence d'éconduire les ramoneurs qui se présenteraient pour effectuer ce travail. »

WATTRELOS

LES SEPT NOCES D'OR

Aujourd'hui, les quartiers du Saint-Liévin, de la Baillerie, de la Houzarde et du Sartel, fêteront les vénérables jubilaires.

Nous rappelons que c'est aujourd'hui lundi que seront célébrées les sept noces d'or de Wattreos.

Nous avons publié, dans notre édition d'hier, le programme des réjouissances organisées en l'honneur de ces braves ménages ouvriers, à l'occasion du cinquantième anniversaire de leur mariage.

Nous rappelons, tout simplement la cérémonie religieuse qui sera célébrée à 11 h., en l'église Saint-Maclou.

Les Comités du Saint-Liévin et du Sartel, invitent les habitants à pavoiser et à décorer leur demeure, afin de donner le plus grand éclat à cette grande manifestation de sympathie et de respect envers les braves jubilaires.

Les fêtes du Crétinier

Les festivités organisées dans le populeux quartier du Crétinier, obtiennent un vif succès.

Hier dimanche, la plus grande animation ne cessa de régner durant toute la journée. Le matin, dès 6 h., des salves d'artillerie annonçaient l'ouverture de la seconde journée.

Dans la matinée, les grands concours de pinsons et les différentes épreuves sportives obtinrent un plein succès.

Le concert-apéritif, donné de 12 à 13 h. par la « Philharmonie » et la « Cœcilia du Crétinier », fut très goûté par les nombreux auditeurs présents.

A 14 h., eut lieu la réception de M. Briffaut, député-maire.

M. D'Halluin, président d'honneur du Comité, prit la parole, et remercia vivement la municipalité, de l'aide apportée par cette dernière, pour mener à bien cette superbe fête.

M. Napoléon Lefebvre, en termes chaleureux, félicita le Comité organisateur de ces festivités, pour sa louable initiative, qui a pour but, comme on sait, la création d'une Maternité.

M. Briffaut remercia à son tour le Comité pour son chaleureux accueil et ses paroles aimables envers la municipalité.

La grand corso fleuri fut le clou de la journée. C'est au milieu d'une foule énorme, que le cortège traversa les principales rues du quartier.

Les concerts donnés de 17 à 19 h. 30 furent suivis attentivement et obtinrent un légitime succès.

La grande fête de nuit donnée sur le podium de la rue du Crétinier, présenta le plus vif intérêt. Les différentes sociétés qui y prirent part, recueillirent de chaleureux bravos.

Un feu d'artifice aérien et des bals roulants, clôturèrent cette belle journée.

LA JOURNÉE D'AUJOURD'HUI LUNDI

Voici le programme qui se déroulera aujourd'hui, lundi :

Dans la matinée, grande braderie et jeux divers chez les commerçants du quartier. De 14 à 17 h., grands concours de ballonnets; à 17 h. 30, ascension aérostatique, départ de l'aérostat « La Maternité », avec descente en parachute; de 18 à 19 h. 30, grande fête sportive, par l'Amicale d'Oran; à 20 h., grande fête de nuit, par La Patriote » de Wattrelos. »

Durant toute la journée, vente de petites fleurs, au profit de la « Maternité ».

LANNOY

LYS

Les fêtes du centenaire de la Société de secours mutuels « La Saint-Benoit »

Les fêtes du centenaire de la Société de secours mutuels Saint-Benoit qui avaient débuté samedi soir, par une retraite aux flambeaux, se sont continuées dimanche suivant le programme qui avait été élaboré. Inutile de dire que la population tout entière avait tenu à manifester toute sa sympathie envers les sociétaires de cette importante société et notamment envers les vétérans qui durant la cérémonie de l'après-midi devaient être décorés.

Réunis le matin à 10 h. à leur siège, rue de Leers, les membres de la Saint-Benoit, précédés des tambours et clairons de l'Amicale se rendirent sur la tombe trop tôt ouverte de leur doyen, décédé il y a quelques semaines et y déposèrent une plaque de marbre. M. Bourgeois, président, en quelques paroles émues, remémora le souvenir du défunt.

L'après-midi dès 15 h., de nombreuses sociétés de secours mutuels étrangères vinrent se grouper à l'entrée de la ville où les attendaient déjà les sociétés de musique de Lys, la société de gymnastique et la société jubilaire.

Après la réception de M. Ed. Duquenne, membre du Conseil supérieur de la Mutualité, le cortège se mit en route aux sons de marches entraînantes et gagna le centre de la ville.

Il se rendit à l'école des garçons où après avoir fêlicité les membres de la société jubilaire, MM. Lorthioir, maire, et Ed. Duquenne proclamèrent les bienfaits de la mutualité.

A l'issue de cette réunion le cortège regagna la place de l'Eglise où sur un kiosque élégamment décoré, M. Ed. Duquenne épingla sur la poitrine des vétérans la médaille de la Mutualité et leur remit un diplôme.

A l'issue de cette cérémonie une cantate fut chantée sous la direction de M. Duyck et accompagnée par la Fanfare Municipale.

Des concerts et une fête de gymnastique de nuit clôturèrent cette belle journée.

BAISIEUX

LA PERCEPTION. — Demain, mardi 10 juin à la Mairie, de 13 h. 30 à 15 h. 30, M. le Percepteur se tiendra à la disposition des habitants pour le recouvrement des impôts et paiement des allocations.

TOURCOING

AUJOURD'HUI, LUNDI 9 JUIN :

Hôtel de Ville: Bureau de l'Etat-Civil de 9 à 12 h.

Bibliothèque Communale: Fermée.

Caisse d'Epargne: Fermée.

Etablissement municipal de bains: Fermée.

Fêtes des quartiers du Flocon et de l'Epinette: 8 h., course à pied, départ école rue du Flocon; 10 h., concours de pêche, quai de Cherbourg; 17 h., concert public par la Fanfare Cycliste de La Marlière, angle des rues du Sentier et du Flocon; jeux divers.

Fête jubilaire au Chêne-Houpline: 10 h. 45, réception à l'Hôtel de Ville; 11 h. 30, messe à la Croix-Rouge; midi, vins d'honneur suivi de banquet; jeux et attractions dans le quartier.

Braderie annuelle des Commerçants de la rue de Gand, de 8 à 14 h., de la rue Saint-Pierre, à la rue Ingres, avec le concours des Accordéonistes du Risquons-Tout.

Pharmaciens de garde: MM. Vanneufville, 6, rue Saint-Jacques; Poitau, 113, rue de Roubaix.

Les fêtes des quartiers du Flocon et de l'Epinette

Ouvertes par une magnifique retraite aux flambeaux, samedi soir, les fêtes du Flocon et de l'Epinette se sont poursuivies, dimanche, au milieu de l'enthousiasme général.

Après un concert, que donna, à 11 h., l'Harmonie du Blanc-Seau, rue de Strasbourg, le succès de cette seconde journée fut le cortège carnavalesque de l'après-midi.

Une grande affluence n'a cessé d'entourer ce cortège, dont la composition pittoresque a enchanté la population du quartier et les visiteurs. En tête, la Clique Scolaire, sous la direction de M. Pourcelle, son chef, anima beaucoup la fête. Suivaient : plusieurs chars, dont celui de la « ceinse du Blan-Baileu » et celui des Combattants, ainsi que les Bigophones de la Tossée, aux instruments originaux et des concurrents isolés ou en groupes. Notons, parmi ces derniers, les « Marocains », très remarqués.

Les amateurs ne firent pas défaut aux jeux et attractions diverses, annoncés au programme.

Dans la soirée, un bal populaire et, surtout, un feu d'artifice, brillamment tiré quai du Halot, maintinrent l'animation dans ces populeux quartiers.

Aujourd'hui, lundi, les fêtes se clôtureront par des jeux populaires et des concours. Souhaitons que cette dernière journée récompense, plus amplement encore, les efforts des membres dévoués du Comité de fêtes.

LE PROGRAMME DE LA JOURNÉE D'AUJOURD'HUI

Voici le programme pour aujourd'hui, lundi :

Lundi 9 juin: A 7 h., réveil en fanfare par la Clique Scolaire. — A 8 h., course à pied, réservée aux jeunes gens du quartier. 150 fr. de prix. Inscription à l'école des garçons, rue du Flocon. — A 9 h., jeux divers dans le quartier. — A 10 h., concours de pêche, quai de Cherbourg. Inscription chez Guilbert, rue de l'Espierre, 28; pesage Au Coq Noir, 44, rue de l'Espierre. 100 fr. de prix plus les mises. Distribution des prix chez Dupire, pont du Halot. — Grande course à brouette. 150 fr. de prix. Inscription chez Paul Lemay, cafetier du Flocon. — A 14 h., randonnée dans tout le quartier par la Fanfare Cycliste. — A 16 h., grand concours de coqs, chez Clais, rue de l'Epinette, 134, mise au parc à 16 h. 30. 14 h., course à sacs, inscription chez Clais, rue de l'Epinette; 15 h., jeu de sabots, rue de Bradford; 16 h., jeu de boules à l'échelle, rue de la Blanche-Port (face au Vieux Zouave); 16 h. 30, jeu de fléchettes chez Hazebrouck, angle des rues du Flocon et de Belfort. — A 17 h., concert par la Fanfare Cycliste, carrefour des rues de Boulogne, du Sentier et du Flocon. — 20 h., bal populaire, rue de Bradford.

La souscription publique pour le Monument aux Morts

Le Comité nous communique la liste suivante de la souscription publique en vue de l'érection du monument à la mémoire des soldats morts pour la Patrie :

Rue de Gand. — Veuve Vandermeersch, 0.50; Maeght L., 3.00; Jattyn J., 5.00; Lebrun I., 2.00; Dessilly J., 5.00; Delepouille E., 20.00; Dervaux, 5.00; Tkint P., 3.00; Dr Delgrange, 10.00; Dubart A., 3.00; Quivy J., 25.00; Veuve Vandaele, 2.00; Veuve Ragot, 2.00; Saussdrape, 2.00; Percy A., 2.50; Prouvost L., 20.00; Marte, 5.00; Veuve Destombes, 2.00; Vienne F., 5.00; Dalle A., 3.00; Volcke J.-B., 1.50; Desmettre G., 1.00; Thorez N., 5.00; Cogniaux, 2.00; Leroux E., 2.00; Veuve Dubus, 2.00; Richelain H., 2.00; Dermaux C., 2.00; Allion J., 2.00; Dervaux, 5.00; Willemyns, 2.00; Duthoit-Clay, 10.00; Delbecke A., 1.00; Poope, 2.00; Liétar, 2.00; Planckaert J., 5.00; Dal-Bény, 5.00; Vliège D., 1.00; Desurmont A., 10.00; Blassuyt N., 5.00; Veuve Gheldof, 5.00; Lejeune D., 2.00; Daveloose, 1.00; Munter J., 2.00; Marcel, 2.00; Pamart L., 2.00; Verstraete H., 2.00; J. Roger, d.00; Vandermarlière, 1.00; Demanque, 1.00; Vanackère, 1.00; Boqué, 5.00; Allard C., 3.00; Liétard, 1.00; Boussemart P., 2.00; Saren J., 10.00;

Tonnel Er., 25.00; Opsomer H., 50.00; Lefebvre V., 5.00; Lefebvre P., 2.00; Josson F., 2.00; Montagne frère et sœur, 5.00; Deres E., 5.00; Slotte A., 5.00; Villery L., 2.00; Sombaert, 2.00; Desrousseaux A., 1.00; Planckaert E., 5.00; Grave, 1.00; Florin E., 1.00; Brodeau D., 5.00; Dhérin C., 5.00; Deborgie J., 2.00; Dal J., 2.00; Mlle Verne, 1.00; Veuve Vossaert, 1.00; Verdonck H., 1.00; Cappelle C., 1.00; Lefèvre, 1.00; Terlinck D., 1.00; Colard J., 2.00; Saelens V., 2.00; Vandamme, 1.00; Verrougstraete J., 5.00; Bliecq, 2.00; Carlier, 0.50; Catteau H., 5.00; Douterlungne, 5.00; Adyns, 0.50; Desrumaux L., 1.00; Thibergbien, 0.50; Vandevoorde, 1.00; Defiauère L., 0.50; Vanneste, 0.50; Pins, 0.75; Dalain, 0.50; Dhondt, 1.00; Leperces, 0.50; Rocco A., 0.50; Vanbuvelle, 0.50; Liétaer, 1.50; Declercq A., 1.00; Steelandt, 0.50; Reurbetret, 2.00; Beulque, 0.50; Vannoutryve J., 2.00; Robbessyn, 0.50; Robbessyn H., 2.00; Veuve Louwaege, 1.00; Losfeldt J.-B., 0.50.

FEUILLETON du « JOURNAL de ROUBAIX » du 9 juin 1924 N° 48.

LA PERLE JAUNE

PAR GEORGES PRADEL

— Il ne peut se faire que vous ne partagiez pas cette affection si pleine. Oh! écoutez-moi bien! je vous ai dit que j'avais horreur du passé... Il y a plus encore! Cette révélation m'a tellement bouleversée, que je ne suis plus ni ambitieuse, ni avide. Que m'importe la fortune! Que m'importe l'argent! Dans la vie, je ne vois plus que vous, Raoul! Et je vous jure par tout ce qu'il y a de sacré sur la terre et au ciel, que m'appuyant sur votre bras dans la vie, je serai une honnête femme.

Rien de plus pénible comme la situation dans laquelle se trouvait M. de Blignac. Situation cruelle et fausse à la fois.

La réputation que lui inspirait Grâce ne s'était point amoindrie, non certes, mais à ce sentiment entier venait se joindre une véritable pitié depuis qu'il la savait malheureuse. Il souffrait de voir l'impérieuse créature se courber et s'humilier devant lui, et il eût voulu, n'importe à quel prix, terminer cette explication qui lui causait un embarras cruel.

Il essaya de briser cette conversation en lui donnant un autre cours.

— Vous m'avez dit, répondit-il, dans le billet que vous m'avez adressé, que ceux que j'aimais couraient des dangers et qu'il était en mon pouvoir de les protéger.

Elle eut une hésitation. Allait-elle lui avouer tout, allait-elle se livrer à une confession entière? Se montrerait-elle à ses yeux l'alliée de Joë Egerton, conspirant contre lui, et contre celle pour laquelle il éprouvait ce qu'elle ne croyait être qu'un caprice?

L'instinct de la perfide et rusée créature reprit un instant le dessus.

— Ne fallait-il pas un prétexte assez puissant pour vous conduire ici? Ne m'avez-vous pas dit que vous ne vous seriez pas rendu à mon appel, si vous aviez su que c'était moi qui vous l'adressais?

— Alors, répondit-il, en essayant de lire dans ses yeux, vous ne m'avez point dit la vérité, vous m'avez inventé une fable. Ceux que j'aime...

— Ne me parlez point d'eux, fit-elle avec violence... et écoutez-moi!... Une dernière fois, je vous en supplie. Un mot, un mot d'espoir. Dites-moi qu'un jour... oh! je le ferai naître!... Vous entendez, Raoul. Dites-moi qu'un jour vous serez à moi... que j'aurai le droit!...

Il étendit la main et, d'une voix forte, énergique :

— Jamais!... répondit-il.

— Jamais! répéta-t-elle en comprenant que ce jugement était sans appel!... Jamais!... Mais vous n'avez donc pas entendu, que moi, Grâce Hautrope!... l'une des plus nobles, l'une des plus belles filles de l'Angleterre, j'ai eu l'imprudence de vous avouer que... Qu'avez-vous donc dans le cœur?... De quelle chair êtes-vous pétri?...

— Jamais, fit-il pour la seconde fois, en accentuant encore cet arrêt irrévocable.

Nulle fureur n'arrive à son paroxysme comme la rage d'une créature habituée à voir tout plier sous sa loi, lorsqu'elle se heurte à l'impuissance.

« Jamais !»

Ce mot résonnait à ses oreilles comme un glas funèbre.

« Jamais !»

C'en était fini, il ne l'écouterait pas.

Il ne voulait point la voir.

Il ne voulait rien lui céder!...

Pour elle, il n'éprouvait et n'éprouverait jamais qu'indifférence et mépris.

Alors quoi... que faire, que devenir?

Elle cherchait un mot, une phrase, résumant et sa souffrance et la haine qui lui montait aux lèvres.

Une telle créature ne devait pas prier longtemps.

Dès l'instant qu'elle ne brisait pas l'obstacle lui barrant la route, elle devait menacer, et de la menace sans transition, frapper et tuer, ou tout au moins, essayer de le faire.

Que dire pour le toucher au cœur, lui aussi? pour lui rendre souffrance pour souffrance?

Avec son instinct de femme, elle trouva vite le point juste.

Les bras croisés, l'œil étincelant, la tête haute, elle lui lança à la face ces mots chargés de mépris :

— Mais vous l'aimez donc bien, cette fille?

Rien ne heurte, rien ne froisse comme l'injure adressée à la femme aimée.

Nous connaissons assez M. de Blignac pour savoir qu'il était incapable de supporter une insulte dirigée contre l'objet de son culte.

Il allait partir, son dernier « jamais » prononcé, il allait abandonner Grâce Hautrope au milieu du bois, voulant, coûte que coûte, briser là cet entretien sans issue et qui froissait toutes ses délicatesses; mais au mot de « cette fille », il s'arrêta net et rendant à Mlle Hautrope mépris pour mépris, il répondit, allant droit au but :

— Qui entendez-vous désigner par ces mots « cette fille » ?

Un ricanement convulsif et forcé lui répondit :

— Il paraît que j'ai visé juste, fit-elle. Ah! vous savez très bien de quelle fille je parle.

— Je vous défends... commença-t-il.

— De quel droit?... Vous me défendez quelque chose, à moi? Ah! Monsieur de Blignac, vous venez de me faire la plus sanglante injure qui puisse être adressée à une femme. Et vous me défendez de vous la rendre. Je frappe où je puis et je crois bien aise de voir que je frappe vrai! Et quand je pense que j'étais là, tout à l'heure, à vos pieds, suppliante et que vous m'avez repoussée, moi, Grâce Hautrope!... Et pour qui? pour une fille jaune!...

— Taisez-vous! cria-t-il, sentant la colère l'envahir et cessant d'être maître de lui. Taisez-vous! ou...

— Vous lèveriez peut-être la main sur moi! Ce serait du dernier galant et bien digne d'une gentilhomme qui traîne son nom et son honneur dans la boue. Je parlerai pourtant, malgré vous, malgré tout!

Je tiens à ce que vous sachiez que votre honte est connue, et combien l'on rit dans notre monde de votre idylle et de votre pastorale. Oui, oui, tout le monde sait que vous êtes affolée d'une espèce de bayadère!

— Misérable! et Raoul s'élança sur Mlle Hautrope pour lui fermer la bouche.

— Je parlerai! fit-elle en lui échappant, je parlerai quand même! Ah! il paraît que vous l'aimez, cette fille perdue!

Elle se grisait au son de ses propres paroles et alors, oubliant toute prudence, elle se complut, dans le paroxysme de sa rage, à lui lancer à la figure toutes les injures les plus grossières.

C'était tellement ignoble, que de l'excès même de cette exaspération découla un bienfait. La colère de M. de Blignac tomba comme par enchantement.

Cette fille de haute classe anglaise s'oubliant à ce point, ne lui inspirait plus que du dégoût, elle et ses injures. Mais, tandis que sa fureur s'évanouissait, sa raison reprenait sa place et lui permetait de réfléchir.

Et les imprudentes paroles de Grâce lui revenaient à l'esprit.

Au milieu de ce fatras d'infâmes mensonges, de calomnies ignobles dont elle s'était sali la bouche, Raoul retrouvait un point offrant un semblant de vérité.

Des hommes, des Hindous, poursuivaient Maya-Niamia et voulaient s'emparer d'elle.

Comment Mlle Hautrope était-elle au courant de cette persécution et de cette poursuite?

Qui avait pu l'instruire?

Ce point, il fallait l'éclaircir.

Aussi, revint-il à cette partie du billet qui offrait à M. de Blignac, il savait maintenant à quel prix, de mettre à l'abri du danger les êtres qui lui étaient chers. C'était évidemment la pauvre petite « Perle Jaune » qui était visée par ce paragraphe.

Il fallait essayer de jouer au fin